

MAUVE SAUVAGE – *MALVA SYLVESTRIS* L.

Cinq *Malva* sont inscrites dans l'inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie (Delahaye & Prunier, 2006), une seule est très rare, *Malva alcea*. Cette dernière et *Malva moschata* ont des sépales non acuminés et des pétales plus de 2 fois plus longs que le calice (Tison *et al.*, 2014). *Malva sylvestris* et *Malva neglecta* sont dans le groupe des mauves à fleurs groupées par plus de deux, et aux feuilles peu échancrées. Toutes peuvent avoir les mêmes emplois, identiques à celui de la guimauve vue précédemment. Nous ne décrivons ci-après que la plus citée pour ses propriétés, la mauve sauvage.

NOMENCLATURE

Cette espèce a été décrite par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Malva erecta* Gilib., *Malva vulgaris* Ten., *Malva elata* Salisb, ...

Noms vernaculaires : mauve sauvage, mauve des bois, grande mauve...

Étymologie : *Malva* est l'antique nom donné à diverses espèces de la famille des malvacées, il pourrait venir du grec *Malakos*, mou, peut être en raison de leur propriété émolliente ? Le qualificatif de *sylvestris*, qui vit dans les forêts, n'est pas très approprié à cette espèce qui fréquente plutôt les endroits rudéraux !

DESCRIPTION BOTANIQUE

Cette malvacée vivace peut atteindre 30 à 120 cm de haut.

La tige dressée porte des feuilles lobées, irrégulièrement dentées. Les fleurs sont groupées par 2 à 6 à l'aisselle des feuilles, les pétales roses, veinés de stries pourpres, sont longs de 15 à 20 mm ; elles s'épanouissent de mai à septembre. Le fruit de 8-10 mm est composé de carpelles ridés disposés en cercle.

C'est une plante fréquente, que l'on trouve de la plaine jusqu'à l'étage montagnard, dans les friches eutrophiles. La mauve aime les sols assez secs, comme d'autres rudérales telles que *Arctium lappa*, *Cirsium arvense*, *Galeopsis tetrahit*, *Lactuca serriola*, *Sambucus ebulus*...



“Köhler's Medizinal-Pflanzen” - KÖHLER (1897)

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Malva sylvestris est inscrite dans la 10^e édition de la pharmacopée française. Les fleurs et feuilles, riches en mucilage, sont indiquées pour les affections dermatologiques (crevasses, écorchures, gerçures et piqûres d'insectes) ainsi que pour les colites spasmodiques et les irritations ou gênes oculaires (atmosphère enfumée, effort visuel, bain de mer ou de piscine). Les fleurs sont de plus préconisées pour les toux bénignes et les affections de la cavité

buccale ; elles entrent dans la composition du “sirop pectoral des 7 fleurs” avec la guimauve, le tussilage, le bouillon blanc, le pied de chat, la violette et le coquelicot. La monographie de la mauve a été supprimée de la pharmacopée en 2001.

Une espèce proche, *Malva neglecta*, marzé en patois de Termignon, était utilisée en adoucissant également, mais aussi aux vaches avant de vèler (Meilleur, 1985).

USAGES ALIMENTAIRE

Les feuilles se récoltent au printemps et se consomment cuites ; on peut les ajouter à un bouillon de volaille, à un gratin d'autres plantes, les cuisiner en omelette, beignets... Les fruits cueillis en été avant maturité, appelés parfois fromageons, ont un délicieux goût de noisette fraîche. Les fleurs décorent salades et desserts.

Rappel bibliographie :

AESCHIMANN D., LAUBER K., MOSER D. M., THEURILLAT J.-P., 2004 – Flora alpina, tome 2, Belin éditeur – 1188 p.

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Editions Curendera - 152 p.

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome 2, Paul Lechevalier éditeur, 447 p.

PAUME M.-C., 2005 – *Sauvages et comestibles*, Édisud - 194 p.

Sylvie Serve